

HUBERT DUCHEMIN

LE VERROU OVALE



Le Verrou ovale

Pinceau et huile, graphite sur papier vergé, préparé et marouflé sur carton ;

tracé au compas,

8,5 x 11,3 cm.

Inscription apocryphe, en bas à gauche : « Lawrence coll ».



Le Verrou ovale (verso)

PROVENANCE

Collection Lawrence Guérin, Paris.

Sa vente, Paris, hôtel des ventes mobilières, 16 rue des Jeuneurs, *Rare et précieuse collection d'objets d'art, curiosités, tableaux et miniatures provenant du cabinet d'un de nos amateurs les plus distingués [collection Lawrence Guérin]*, Me Ridel assisté des experts Simonet et Manheim, 14-17 avril 1845, lot n° 321.

Collection Clermont-Tonnerre (selon le cat. exp. de Berne, 1954).

Collection privée.

EXPOSITION

Berne, musée des Beaux-Arts, *Fragonard*, 13 juin-29 août 1954.

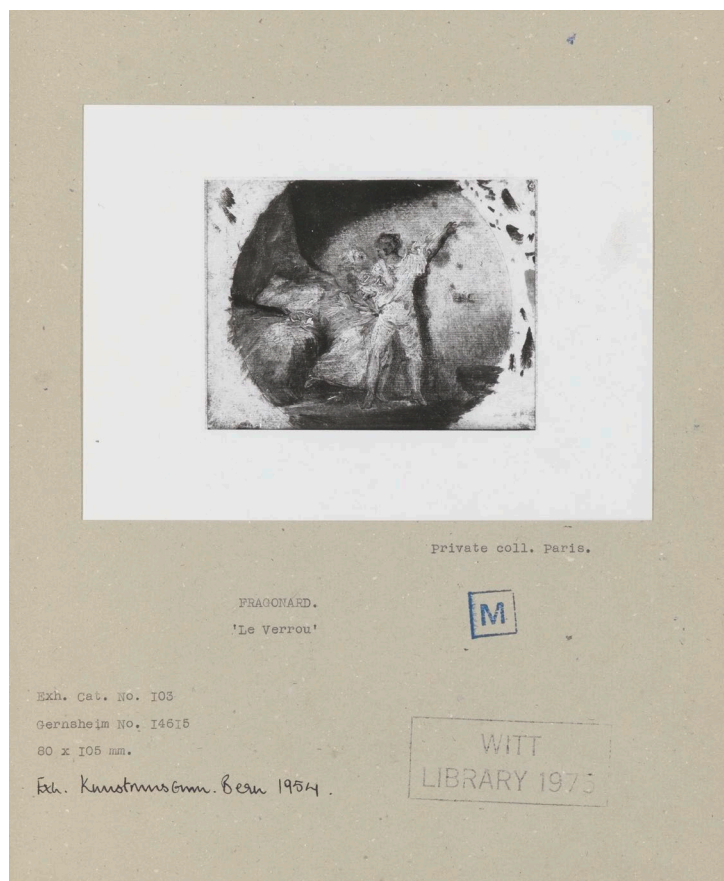
BIBLIOGRAPHIE

Fragonard (cat. exp.), Berne, Rösch, Vogt and Co, 1954, n° 103 : « Le Verrou. Esquisse pour le tableau, connue par la gravure de Blot. Huile et gouache sur papier collé sur carton, H. 0.111 ; L. 0.082 ».

Ananoff, *L'Œuvre dessinée de Jean-Honoré Fragonard (1732-1806)*, catalogue raisonné, Paris, F. de Nobele, 1970, tome IV, n° 2006, p. 45 (non ill.).

Compain et Rosenberg, « Quatre nouveaux Fragonard au Louvre », *La Revue du Louvre*, 4-5, 1974, note 50, p. 272 (anonyme d'après Fragonard, non ill.).

Rosenberg, *Fragonard* (cat. exp.), Paris, Paris, RMN, 1987, p. 481 (non ill.).



FICHE DU VERROU OVALE

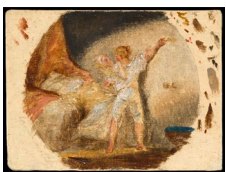
Courtauld Institute, Londres

inv. n° Courtauld_033667_Witt_055257_0015

O V E R V I E W

- Passé en **vente en 1845**, *Le Verrou* ovale réapparaît en 1954 dans la collection Clermont-Tonnerre lors de l'**exposition Fragonard à Berne**.
- Il est par la suite **mentionné par Pierre Rosenberg** en 1974 puis en 1987, et par Alexandre Ananoff (1961-1970). Le Courtauld Institute et le Gernsheim Photographic Corpus of Drawings (inv. n° 14615) conservent des photographies du *Verrou* ovale.
- Les **examens scientifiques** (Art in Lab, Paris) - analyse pigmentaire, réflectographie infrarouge, microscope numérique, photographie en lumière rasante - sont **cohérents avec une oeuvre de Jean-Honoré Fragonard**.
- Le dessin sous-jacent (relevé par réflectographie infrarouge) permet de **singulariser *Le Verrou* ovale parmi le corpus peint relatif au *Verrou* - des éléments se retrouvent uniquement sur le dessin préparatoire de l'ancienne collection Edmond de Rothschild (avant 1769)**.
- Mais c'est avec l'**esquisse conservée au musée du Louvre Abu Dhabi (1774-1778) que *Le Verrou* ovale présente à l'évidence une parenté**.
- *Le Verrou* ovale et l'esquisse du Louvre Abu Dhabi se distinguent formellement du tableau du musée du Louvre et témoignent de la lente gestation des compositions chez Fragonard.
- *Le Verrou* ovale doit donc être inscrit **dans le travail préparatoire à l'esquisse de Louvre Abu Dhabi, mais constitue bien une composition originale**.

CORPUS PEINT RELATIF AU VERROU



Le Verrou ovale,
8,5 x 11,3 cm,
Collection privée.



Le Verrou,
vers 1774-1778,
huile sur bois,
26 x 32 cm,
Abu Dhabi, Louvre Abu Dhabi,
inv. n° LAD 2020.107.



Le Verrou,
vers 1777-1778,
huile sur toile,
74 x 94 cm,
Paris, musée du Louvre,
inv. n° RF 1974 2.

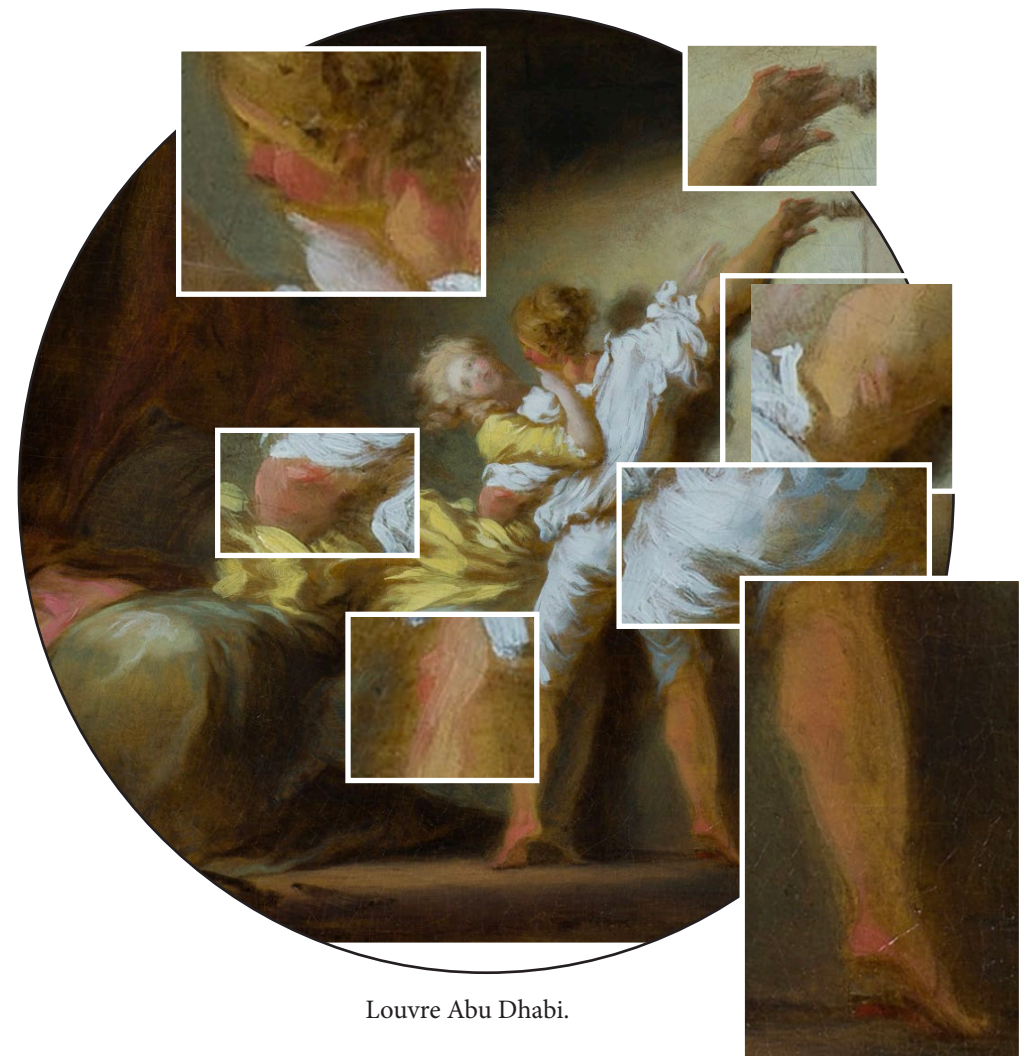
ORIGINALITÉ DE LA COMPOSITION

Pour cette analyse, nous nous sommes concentrés sur la comparaison des éléments présents dans *Le Verrou* ovale cadrée sur les deux protagonistes.



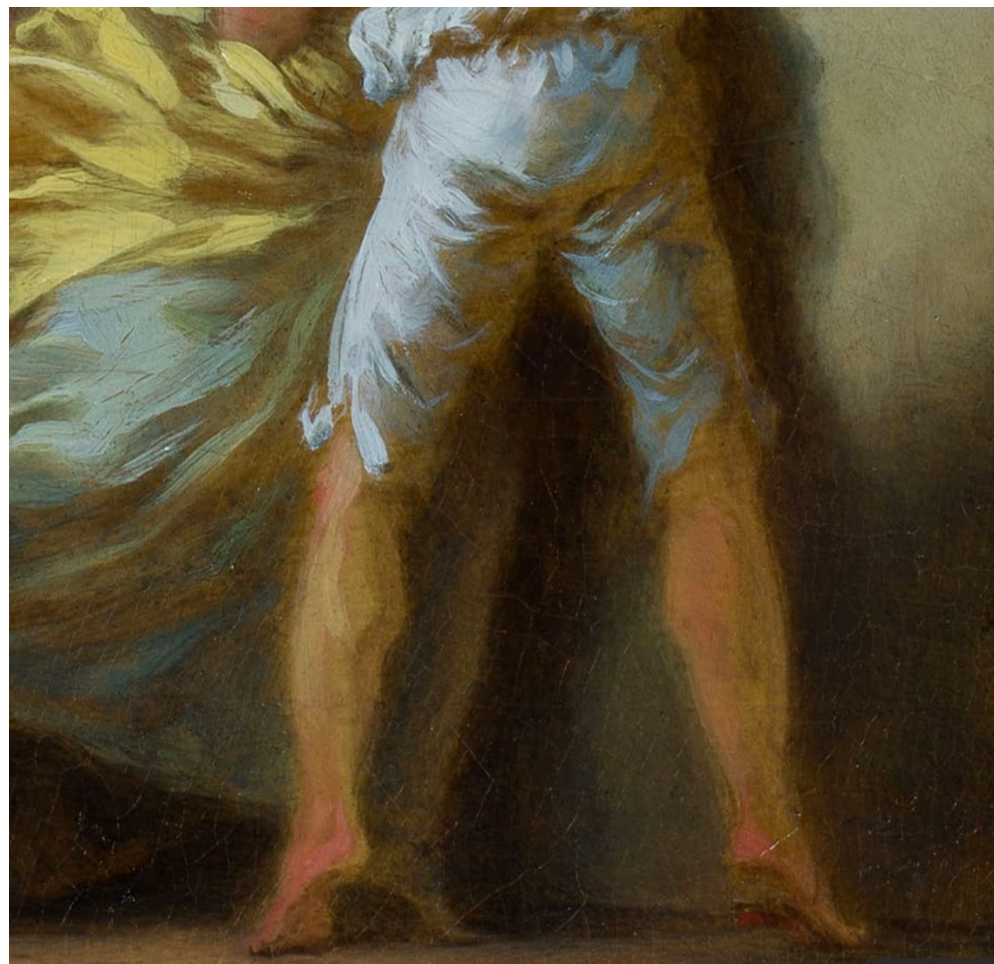
P A R E N T É A V E C L E V E R R O U D U L O U V R E A B U D H A B I

- La lecture du *Verrou* ovale doit être faite à l'aune de l'esquisse conservée au musée du Louvre Abu Dhabi (*Le Verrou*, inv. n° LAD 2020.107) avec laquelle **il présente une parenté évidente**.
- Au-delà des éléments iconographiques - éventail, pliant, **marque rouge sous le talon** - et de la gamme chromatique déjà relevés, ces deux oeuvres présentent une manière comparable et caractéristique : signalement des **éléments anatomiques essentiels en rouge**, travail apparent dans l'emplacement des jambes (e.g. repentir dans la jambe droite de l'homme) et emplacement des ombres, notamment dans les plis (e.g. pantalon de l'homme).





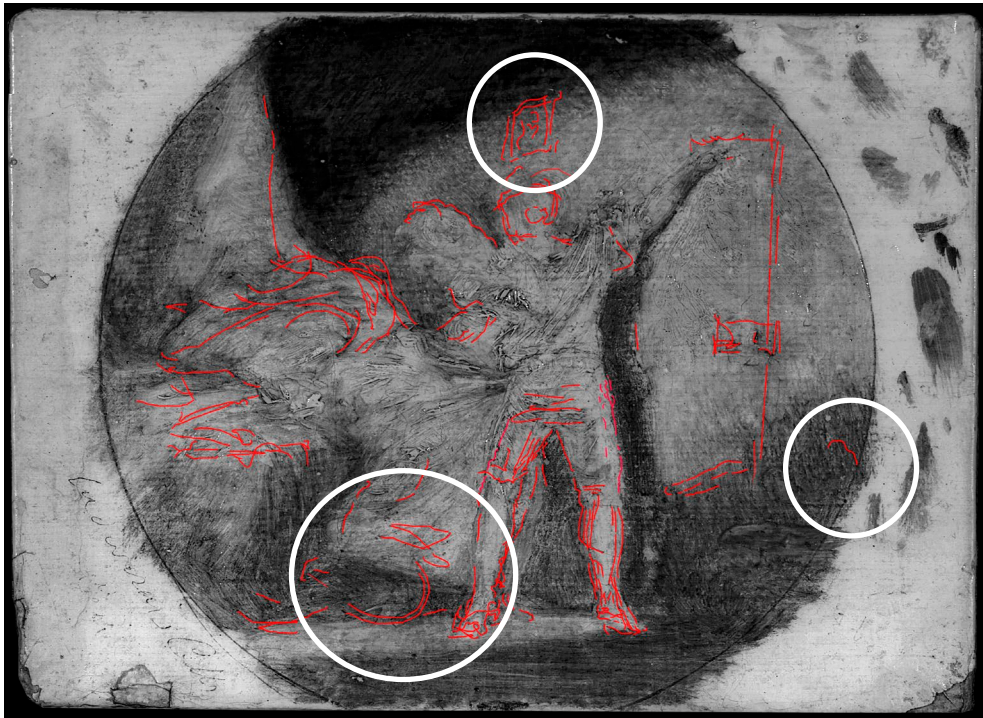
Collection privée.



Louvre Abu Dhabi.

SINGULARITÉ DU VERROU OVALE

- La réflectographie infrarouge du *Verrou* ovale fait apparaître des éléments **non conservés dans le corpus peint, mais visibles dans l'oeuvre préparatoire dessinée** : un tableau au mur, un fauteuil renversé au niveau de l'éventail, et le siège d'un dossier (abandonné pour devenir un simple pliant).
- La réflectographie infrarouge du *Verrou* ovale permet de rendre visible le travail de simplification opéré dans le traitement de la composition du sujet central : les deux protagonistes.



Le Verrou ovale,
relevé du dessin sous-jacent grâce à la réflectographie infrarouge (Art in Lab, Paris).



Le Verrou,
vers 1765-1769,
plume et encre brune, lavis brun et graphite sur papier vergé,
25,2 x 37,8 cm,
ancienne collection Edmond de Rothschild.

A N N E X E S

- 1 - Photographie HD
- 2 - Réflectographie infrarouge





land
C. 10

Les dessous du Verrou révélés



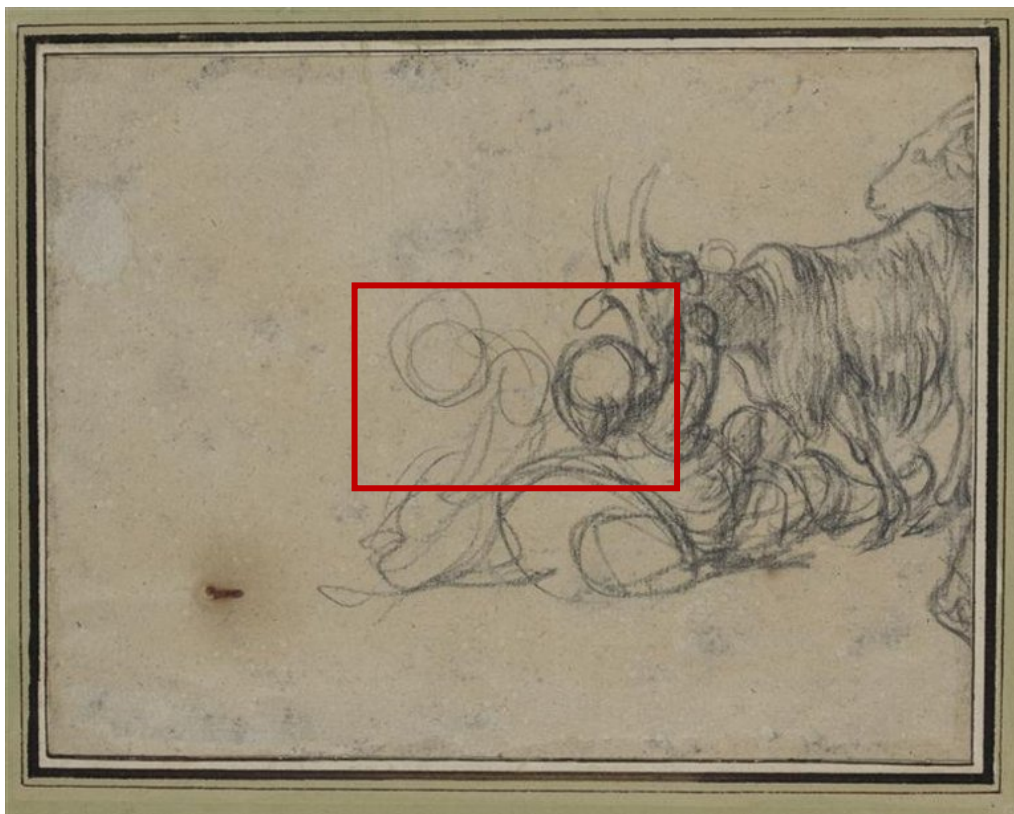
Au fond, la grande peinture, il le sentait, n'était pas son vrai domaine. [...] Une plus petite scène convenait mieux à son talent de premier mouvement, à son dessin jeté, à ses jeux de lumière. » disaient les frères Goncourt de Fragonard qu'ils qualifiaient d' *« esquisseur de génie, éclatant dans l'ébauche »* Cette observation s'illustre pleinement dans l'examen du dessin sous-jacent de notre Verrou.

Fragonard peint vite : il aurait, semble-t-il, achevé en une heure de temps le Portrait de M. de La Bretèche, en 1769. L'on comprend alors davantage ses croquis, qui, pleins de frénésie et d'empressement, ne manquent pourtant pas de justesse.



Pour ses figures, Fragonard adopte une approche structurale : ici, les têtes des deux amants surgissent de cercles massifs, semblables à des blocs de pierre. Le tracé est répété, insistant, révélant la forme avec résolution.





Jean-Honoré Fragonard, *Enfants jouant avec deux chèvres*, vers 1765-1770, huile sur toile, 46 × 55 cm, Musée du Louvre, INV. 26656.



Jean-Honoré Fragonard, *The First Steps*, vers 1780-1785, craie noire et blanche sur papier bleu ancien légèrement décoloré, 17,1 × 22,5 cm, Harvard Art Museums/Fogg Museum, INV. 1992.2.





Pour le reste, le trait indique plus que tout le mouvement, faisant de ce premier élan incisif la clé de lecture de la peinture achevée. Le mollet de l'amant est sèchement coupé par l'empreinte cassée du crayon de l'artiste, soulignant par-là la torsion de la jambe d'un homme décidé.



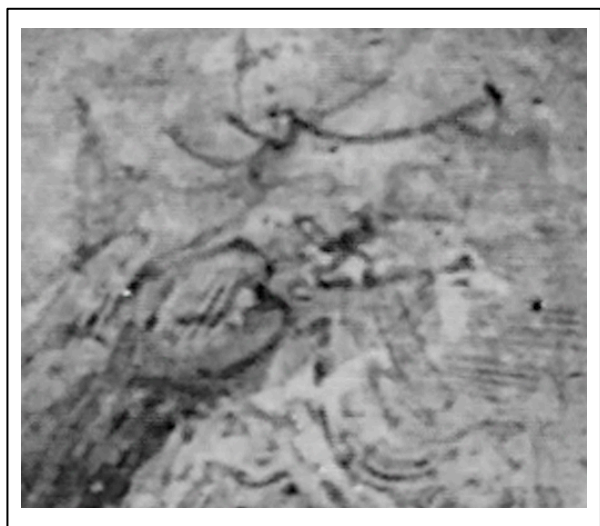


Jean-Honoré Fragonard, *Draftsman in a Trellised Garden*, vers 1770–72. Pierre noire, 38 × 25 cm. The Metropolitan Museum of Art, New York, collection Robert Lehman, inv. 1975.1.626.

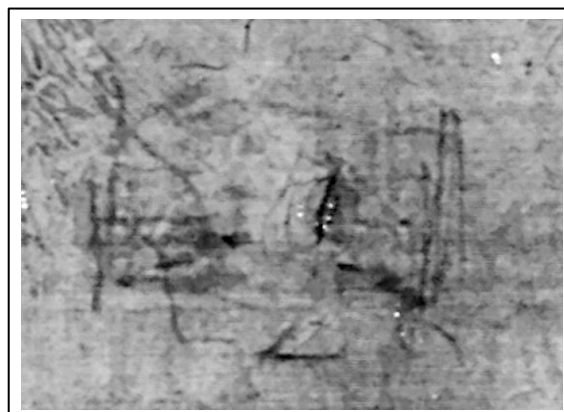


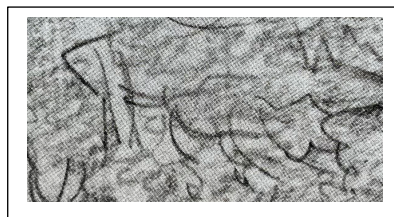
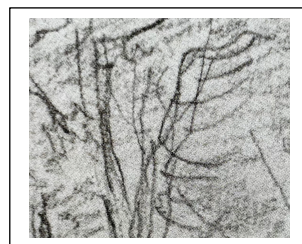
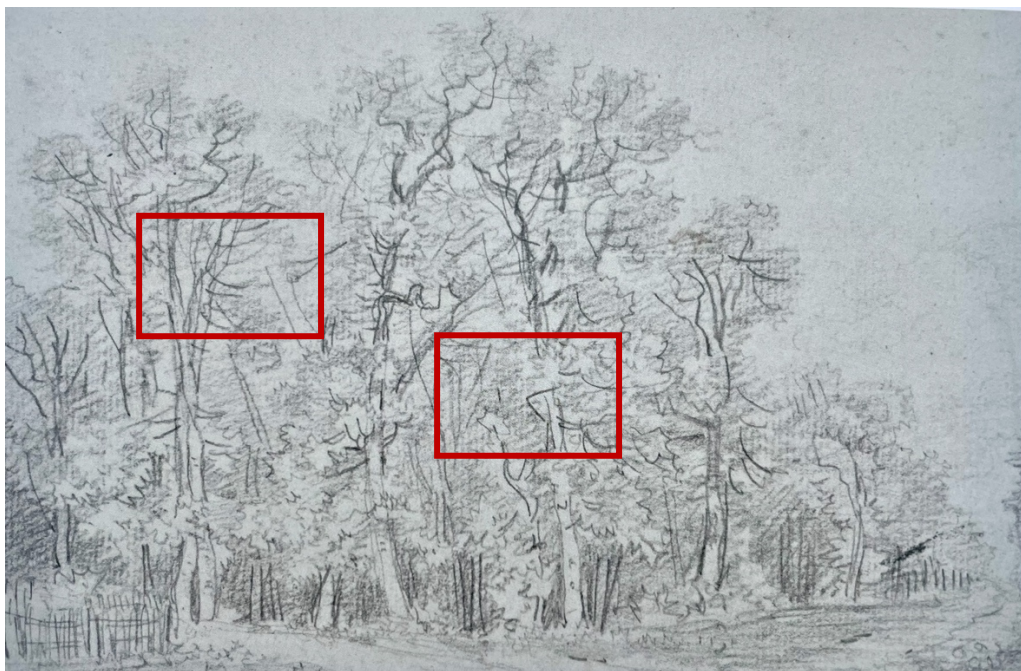
Jean-Honoré Fragonard, *Seated Man, His Elbow Resting on a Book*, vers 1785–1788, craie noire, 33,8 × 25,6 cm.



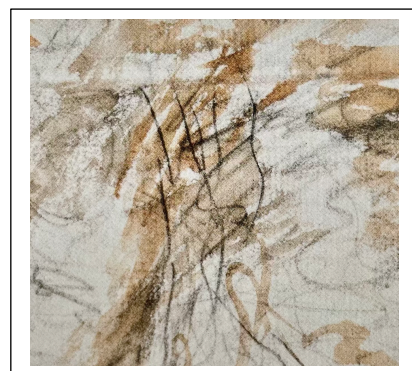


L'impulsion de sa main évoque une décharge électrique, projetée par des traits courts et tumultueux, que l'on retrouve au niveau de la serrure. Fragonard ne dessine pas, il griffe la toile à coups de crayon.





Jean-Honoré Fragonard, *Edge of a Wood*, vers 1770, craie noire, 16 × 24,2 cm, Middlebury College Museum of Art, Vt. (1968.004).

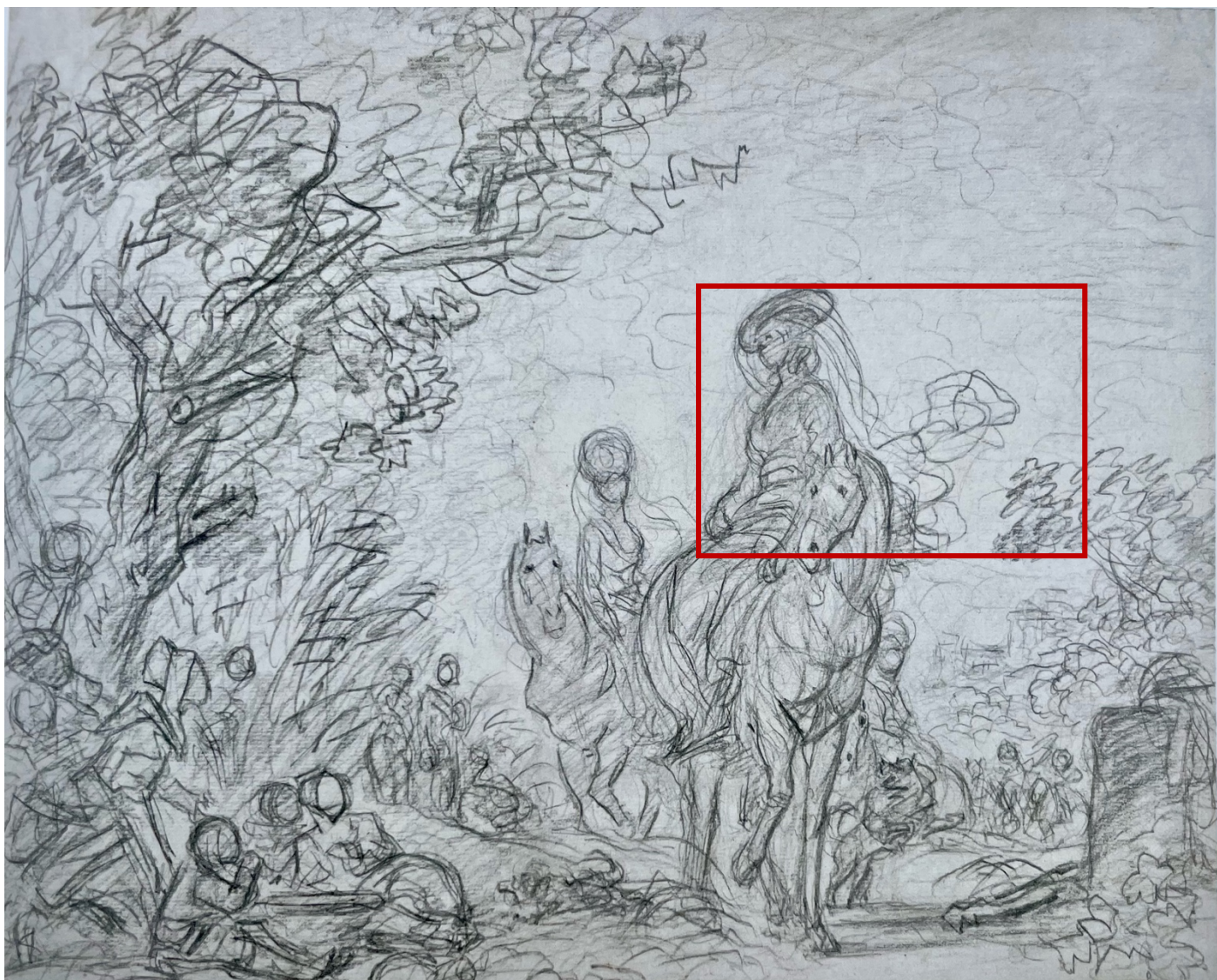


Jean-Honoré Fragonard, *The Rest on the Flight into Egypt*, vers 1760-1762(?), craie noire, lavis brun, plume et encre brune, 21,5 × 27 cm, Nationalmuseum, Stockholm (NM 1/1930).

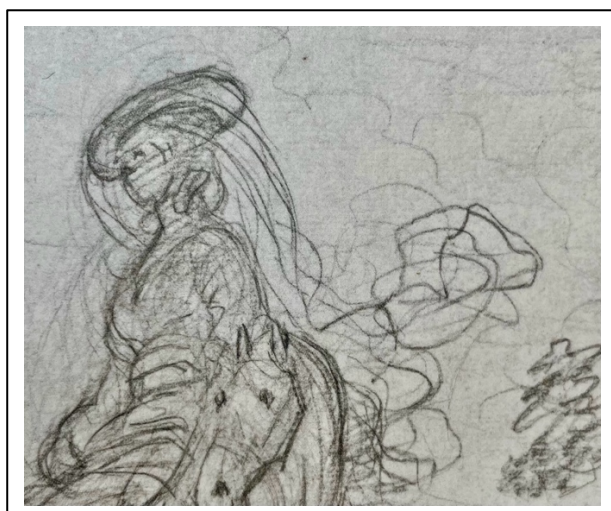


*Enfin, la robe de l'amante,
enrichie de quelques traits échevelés,
accentue l'impression de remous. Ces
lignes évoquent le jaillissement du
drapé se mêlant à la literie, dans un
désordre qui se révèle dans la version
finale.*





Jean-Honoré Fragonard, *Benevolent Women on Horseback Visiting a Village*, vers 1775-1780, craie noire, incisé, 34,8 × 42,5 cm



Bibliographie :

- Fragonard, Jean-Honoré, *Fragonard: Le Dessin Triomphant*, New York, The Metropolitan Museum of Art, 2006, exposition du 25 septembre 2006 au 7 janvier 2007.
- Goncourt, Edmond, *Le Dessin au XVIIIe siècle*, Paris, G. Van Oest, 1923.